

Jamais je n'aurais imaginé être une femme exceptionnelle

Un spectacle d'Esther Bastendorff
Une production des Rêves Indociles
CRÉATION 2026



*les rêves
indociles*



Jamais je n'aurais imaginé être une femme exceptionnelle

librement inspiré de la vie de Jacqueline Peker

Texte, jeu et mise en scène : Esther Bastendorff

Musique : Aurélien Noël (composition et accordéon) et
Hugues Tabar-Nouval (création sonore et clarinette basse)

Collaboration artistique : Clémentine Yelnik

Scénographie : Mathilde Bennett



les rêves
indociles

En 2024, une amie m'offre *La Toile Cirée*, le récit de vie de Jacqueline Peker, écrit par Gaëlle Bertruc paru en 2023 aux Editions de l'Harmattan. J'ai dévoré ce livre, happée par le destin incroyable de Jacqueline, par sa liberté de ton et la force de vie qui l'anime.

Cette lecture m'a tout de suite donné l'envie de raconter et de transmettre son histoire bouleversante. J'ai même ressenti comme une urgence de rendre hommage à cette femme exceptionnelle que je ne connaissais pas encore. Ma rencontre avec Jacqueline a remis de la lumière dans ma vie, m'a donné de l'élan et du courage.

La rencontre avec Jacqueline Peker et ses mille facettes

Jacqueline a traversé le 20^{ème} siècle, a vécu de nombreux drames, a dû se relever plusieurs fois et sa force et son humour ont toujours pris le pas sur la dureté de sa vie qui est une explosion de joies, de deuils, de rires, d'espoirs, de coups durs, de rebonds, de surprises et de force.

Elle n'est jamais là où on l'attend et c'est fascinant. Jacqueline est tout ce que je ne suis pas, elle ne fait pas partie non plus de ma famille et pourtant, son histoire, sa personnalité me collent à la peau.

J'avais envie d'écrire son destin mais aussi d'incarner cette femme forte et surprenante sur scène. Pour la rendre éternelle, universelle et lui rendre hommage. La faire connaître c'est aussi offrir de l'espoir aux jeunes générations et leur donner un exemple de résilience.

Jacqueline m'inspire et me guide et je souhaite, par ce spectacle, qu'elle puisse toucher et inspirer les spectateurs.

J'ai été bouleversée par son récit de vie comme s'il était celui de ma propre grand-mère et je ne peux nier le parallèle inconscient que je fais entre ces deux femmes opposées et pourtant solidement ancrées dans ma vie.

L'une serait le phare et l'autre le pilier.



Les thèmes abordés

Il n'est pas possible de résumer la vie de Jacqueline Peker tant elle aborde de nombreux thèmes tels que la guerre, la Shoah, la résistance, la résilience, l'engagement politique, l'homéopathie, mais aussi le combat des femmes pour être libres et traitées à l'égal des hommes, la liberté sexuelle, l'amitié et le sens de la vie.

La pièce aborde aussi le sujet de la transmission quand nos aîné.e.s ont disparu. Comment leur rendre la parole, les faire entendre, leur rendre hommage ? Comment lutter contre l'oubli ?



Résumé

Dans ce spectacle en scène, la comédienne revisite les moments forts de la vie de Jacqueline, à travers son regard mais aussi à travers celui de sa mère Rose et de sa grand-mère Rifka : l'exil de Pologne, l'occupation nazie, la disparition des êtres chers, l'enfance cachée dans une ferme, le militantisme, les nuits folles dans les cabarets parisiens, ses études brillantes de vétérinaire, l'homéopathie, sans oublier l'attachement inconditionnel de Jacqueline aux animaux et ses amours plurielles.

Ce récit de résilience, entremêlé de témoignages, de chansons et de personnages insolites apporte une dimension universelle à l'histoire de Jacqueline. Esther, la comédienne se retrouve à devoir faire face à ses propres démons : Pourquoi raconter cette histoire ? Quel est ce phénomène étrange qui la fait se sentir « être elle » en se glissant dans la peau des autres ? Ce spectacle se veut une célébration de l'existence inspirante de Jacqueline, dans une mise en scène qui navigue entre passé et présent, réalité et imaginaire. Il est un appel à empoigner la vie avec intensité et à chérir ce qui nous lie aux autres, à nos racines, à nos rêves. Car tant que le récit est porté, rien ne disparaît vraiment.

Note d'intention de mise en scène

Ce spectacle se veut une célébration de l'existence de Jacqueline et de celles qui l'ont précédées, dans une mise en scène épurée qui navigue entre passé et présent, réalité et imaginaire.

L'espace scénique est conçu comme une cartographie de la mémoire :

Au centre, une table, le présent incarné, la pièce qui est en train de s'écrire où la comédienne s'interroge sur cette nécessité d'écrire sur Jacqueline. On y retrouve aussi Jacqueline, aujourd'hui âgée de 89 ans, qui nous raconte son histoire, avec sa lucidité, sa vitalité et son regard malicieux sur la vie.

À jardin, un espace au sol, représentant l'enfance de Jacqueline, son lien profond avec les animaux, ses souvenirs enfouis et ses émotions premières. Un territoire organique où l'intimité se déploie.

À cour, un fauteuil, évoquant le passé et la figure tutélaire de Babouchka, sa grand-mère, la guerre et les racines familiales.

J'écris parce qu'ils ont laissé en moi leur
marque indélébile et que la trace en est
l'écriture, leur souvenir est mort à l'écriture.
L'écriture est le souvenir de leur mort et
l'affirmation de ma vie.

George Perec, *W ou le souvenir d'enfance*



Une seule comédienne incarne Jacqueline ainsi que les figures marquantes de sa vie, notamment sa mère Rose et sa grand-mère Rifka. Elle devient à la fois porte-voix et réceptacle des héritages féminins, comme un chœur de femmes concentré dans un seul corps.

Ce choix souligne l'idée que chaque femme porte en elle l'histoire des générations qui l'ont précédée.



La scénographie

Sur scène, un tas de souvenirs...

Le récit de Jacqueline et de ces ancêtres est rythmé par les départs. Des départs organisés, voulus, des départs contraints, précipités, en quête de liberté, d'invisibilité ou de sécurité. Au fil de leurs pérégrinations, la famille transporte avec elle des fragments de « chez-soi », des valises, et des souvenirs...

Talons haut, sabots en bois, bottes, mocassins, ... Un tas de chaussures évoque la mémoire des personnages importants de la vie de Jacqueline, sa mère, sa grand-mère, Mais aussi celle des disparus de la Shoah, comme l'a fait l'artiste Christian Boltanski dans de nombreuses installations commémoratives.

Une radio posée émettra ponctuellement des extraits d'interviews, chansons, poèmes et voix.

La création sonore

La musique est essentielle au récit. Elle accompagne la force des témoignages et soutient les émotions véhiculées par la comédienne. L'accordéon, par sa polyvalence, facilite les transitions d'un moment à un autre, en modulant les ambiances et en accompagnant les sensations du public. L'accordéon est bien plus qu'une ambiance sonore : il est un souffle vital qui relie les fragments du récit, tisse le lien entre les différents personnages. Il accompagne ainsi Jacqueline dans ses multiples vies, dans ses luttes et ses victoires.

Cet instrument, profondément enraciné dans un héritage populaire et joyeux, incarne l'idée que la beauté n'est jamais loin et peut surgir à n'importe quel moment.

La musique devient ainsi une célébration de la vitalité : elle affirme que, malgré les turbulences, la vie est précieuse, vibrante, et qu'elle vaut toujours la peine d'être embrassée.



Préambule _____

Quand je suis avec Jacqueline... j'ai l'impression d'être à nouveau la petite-fille de ma grand-mère.

Mais attention, faut pas confondre. Jacqueline, c'est pas mamie. Rien à voir.

Mamie, c'était Odette (ou Renatta mais ça sonnait trop rital). Elle avait le cœur à fleur de peau, l'émotion au bord des larmes, l'amour débordant. Une fragilité vive, héritée d'une enfance séparée trop tôt de sa mère. Elle pleurait, riait, chantait — tout en même temps, parfois — comme si l'amour devait passer par là.

Jacqueline, elle n'a peur de rien. La peur, elle l'a laissée derrière elle, quelque part dans son enfance, avec la guerre, les cris silencieux et les absents.

Et pourtant, avec elles deux, je me sens à la maison. Mamie est morte en avril. Printemps 2013. 92 ans. Je croyais qu'elle vivrait toujours. Vraiment. Comme si la mort l'avait oubliée. Elle m'a offert la tendresse et la poésie. Elle me glissait des mots dans les poches de mes jeans, pour me faire sourire ou me donner du courage quand ça n'allait pas. Depuis, j'ai gardé cette habitude : je cherche le réconfort dans les mots. 10 ans plus tard, Jacqueline est arrivée. Un jour, une amie m'a offert un livre, La toile cirée, et c'est elle qui en sortait. En entier. J'ai pleuré. Et ri. Beaucoup. Je la lisais et j'avais l'impression qu'elle parlait de ma famille. Je me suis demandé : « C'est qui, cette femme ? Et pourquoi elle me bouleverse comme ça ? » Puis je l'ai rencontrée. En vrai. Une femme d'un mètre cinquante. Une énergie débordante. Une voix qui fend le silence. Des yeux qui pétillent et un caractère... comment dire... affirmé. Elle a parlé. Longtemps. Sans respirer. Moi, je suis restée là, scotchée. Apaisée. Je l'ai aimée tout de suite. Elle ne le sait pas, mais c'est elle qui m'a redonné envie. L'envie de me battre, de vivre, de sourire. Depuis, j'écris.

Enfin.

Parce que Mamie était mon pilier.

Et Jacqueline, mon phare.

_____ **Noir.**



Extrait 2 _____

Jacqueline : Mademoiselle Paret ?

Mademoiselle Paret : Jacqueline ?

Jacqueline : Qu'est-ce que vous faites à l'Écluse ?

Mademoiselle Paret : Oh, je voulais entendre Barbara, on m'en a dit tellement de bien. Quelle voix, elle m'a envoûtée ! Je n'étais pas la seule d'ailleurs, ce silence dans le public, nous étions tous suspendus à ses lèvres... Mais toi aussi, ton numéro était très ...amusant ! ? Alors comme ça tu es chanteuse ?

Jacqueline : Oui et non. Je travaillais en salle, un jour, Barbara était absente et il a fallu que je la remplace. J'ai choisi une chanson de comique troupier et ça a été un vrai succès ! Je chante souvent avec les Frères ennemis, on rigole bien. J'adore cette folle ambiance des nuits parisiennes. Et puis surtout ça paie mes études !

Mademoiselle Paret : (soulagée) Ah tu fais des études ? Tu me rassures !

Jacqueline : Oui ! J'ai passé un Bac philosophie et un Bac Sciences expérimentales, j'ai même suivi des études de Philosophie à la Sorbonne avec Jean-Paul Sartre, vous vous rendez compte ? C'était formidable mais j'ai dû arrêter : selon ma mère, quand on manque d'argent, on ne doit pas faire de philosophie, ça n'amène pas à un métier qui paie... Alors je suis inscrite en sciences, la médecine m'attire... peut-être vétérinaire.

Mademoiselle Paret : Tu étais tellement douée enfant. Je peux être honnête avec toi ? Tu n'es pas Barbara, tu ne seras jamais la plus grande chanteuse de Paris... mais si tu fais tes études à fond, là, tu deviendras la plus grande vétérinaire de Paris, j'en suis persuadée ! Enfant tu me parlais tout le temps de tes animaux de la ferme qui te manquaient tant, de ton cochon Léon qui avait été abattu pour être mangé et de ton chagrin inconsolable

Jacqueline : Mes animaux ? La ferme ? La mère Tesseydre.

Extrait 3 _____

Rose c'est moi. Je suis la mère de Jacqueline. Je suis née le 17 mai 1912, aux Lilas dans le lit de mes parents. Ils sortaient du nid eux aussi, ils venaient tout juste de prendre leur envol en quittant la Pologne. Mon père savait lire et écrire mais Rifka était illettrée et l'est restée toute sa vie... Il m'est arrivé d'avoir honte de mes parents qui semblaient perdus dans cette vie parisienne. Maman disait toujours :

« Depuis 1910 je suis l'invitée de la France. J'en rêvais dans mon village mais aujourd'hui, ce 20 rue de Romainville aux Lilas est mon paradis ».

Moi je ne voulais pas être une invitée. J'étais chez moi. J'étais française. Je voulais être la première à l'école pour être comme les autres filles, meilleures qu'elles même. Nous n'avions pas les moyens pour que je fasse des études, en tant que fille en plus... Alors j'ai appris la comptabilité et j'ai aidé mes parents dans leur maroquinerie des Lilas... Mon père a changé son prénom de Froïm à Ferdinand. C'est Ferdinand que je ferai graver sur sa plaque commémorative plus tard. A cinq ans, j'ai eu un petit frère. Jacques. Il était beau. Il avait de grands yeux noirs, très éveillés et curieux de tout. Il avait un caractère facile et doux. C'est l'un des plus beaux cadeaux que la vie m'ait faite ce petit frère (...) Il était doué et vif. Lui, le garçon, il a pu entrer à l'école Normale pour devenir instituteur. La « fierté » de ma mère. Je crois que ça m'aurait plus à moi aussi, de devenir institutrice.



Extrait 4 _____

Hélène (un léger accent de l'est très élégant) : Bonjour, c'est vous le le docteur Peker ? Vous... vous êtes une femme ?

Jacqueline : À première vue, oui. Ça vous pose problème ?

Hélène : Non, non pas du tout, veuillez m'excuser. J'ai été surprise. Pardon, j'ai été maladroite. Je suis désolée je n'ai pas rendez-vous mais mon chien boîte et ça m'inquiète.

Jacqueline : Arrêtez de vous excuser. Je suis là pour ça. Pas de panique. Je vais vous recevoir. Vous êtes ?

Hélène : Madame Sokolov.

Jacqueline : Et ce beau chien, comment s'appelle-t-il ?

Hélène : Pelléas

Jacqueline : Vous aimez l'Opéra ?

Hélène : C'est toute ma vie. Je suis danseuse. Je viens de prendre ma retraite.

Jacqueline : Vous faites bien jeune pour une retraitée ! Vous ne dansez plus ?

Hélène : 42 ans ! Si bien sûr que je vais continuer à danser, j'ai monté ma compagnie et je suis chorégraphe. Je vais avoir le temps pour mes projets personnels.

Jacqueline : Voyons voir, pouvez-vous poser Pelléas sur la table ? Bon, viens bon chien, (elle l'ausculte) Je crois qu'il n'a qu'une petite entorse, il a sauté d'un peu trop haut non ?

Hélène : du canapé en pirouette. Il essayait de m'imiter (elle sourit) Pardon, (dans sa barbe) ce n'est pas drôle.

Jacqueline : Si, si, je ris à l'intérieur. Moi je chante, je danse pas, il ne vaut mieux pas je crois. Je vais lui mettre une attelle, il va falloir limiter les promenades et je vais vous donner un traitement homéopathique pour la douleur.

Hélène : Merci docteur. Je pourrai vous apprendre un de ces jours. L'homéopathie ? ça marche ça ?

Jacqueline : Je danse mal mais l'homéopathie c'est mon domaine. Vous n'avez pas vu ma plaque à l'entrée de l'immeuble. C'est ma spécialité. Mettez-lui de la glace aussi. M'apprendre quoi ?

Hélène : À danser ? Si vous aimez la musique classique déjà, c'est un bon début.

Jacqueline (air coquin) : Et pourquoi pas ce soir ?

Hélène : Euh...(timide) t'en penses quoi Pelléas ? (abolement doux) il semble d'accord.

Jacqueline : Je vous emmène dîner tous les deux ? Pelléas tu veux bien partager ta maîtresse pour une soirée ?

L'équipe



Esther Bastendorff Esther Bastendorff est comédienne, metteuse en scène, clowne et directrice artistique de la compagnie **Les Rêves Indociles**, qu'elle fonde en 2018 à Vernon (Eure). Formée à l'école **Les Enfants Terribles** à Paris et au clown auprès de Fred Robbe (Théâtre du Faune), elle a cofondé la **Compagnie Les Quatr'Elles** et collaboré avec la **Cie Six pieds**

sur terre (2007-2012). Elle a joué dans de nombreux spectacles jeune public (Fi-Solo Company, Cie en Amazone...). Avec **Les Rêves Indociles**, elle met en scène *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre, crée *Matin Brun* de Franck Pavloff (spectacle de marionnettes diffusé en milieu scolaire), et interprète Mickie dans *Les Vivants et les Morts* de Gérard Mordillat (Théâtre du Rond-Point, Scènes nationales de Dieppe, Évreux, Cherbourg...). Titulaire du **Diplôme d'État**, elle a enseigné 4 ans au Conservatoire de Gaillon et anime régulièrement des ateliers théâtre et écriture pour tous les publics au sein de la compagnie **Les Rêves Indociles**. Depuis 2023, elle fait également partie des **Petites Mains**, les clowns hospitaliers auprès des enfants de l'hôpital d'Elbeuf.



Aurélien Noël Issu d'une famille de musiciens, Aurélien Noël découvre l'accordéon à l'école de musique communale avant de se perfectionner auprès de Maurice Larcange, avec qui il vivra l'aventure des **Petits prodiges de l'accordéon** (concerts, enregistrements, télévision). À vingt ans, il remporte le **Prix Marcel Azzola**, la Coupe Mondiale d'Accordéon et obtient son D.E.M au Conservatoire de Gennevilliers. Il se consacre à

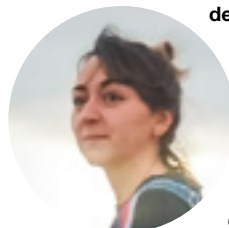
l'accompagnement d'artistes et participe à de nombreux enregistrements aux côtés notamment de Gérard Depardieu, **France Gall**, **Pierre Bellemare**. Il collabore également avec **Nicole Croisille**, **Laurent Deutsch**, **Édouard Baer** ou encore **Bruno Putzulu**, et compose pour les documentaires du journaliste **Jacques Pessis**. Titulaire du **Diplôme d'État**, il enseigne l'accordéon au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal (C.R.I.) de Gaillon (27) et de Dreux (28), alliant ainsi **transmission et pratique de scène**.



Hugues Tabar-Nouval Compositeur, saxophoniste, flûtiste, clarinetiste et chef d'orchestre, né à Paris. Il a composé la musique d'une dizaine de longs-métrages, parmi lesquels **L'Autre Dumas** et **L'Empreinte de l'ange** de Safy Nebbou (avec Gérard Depardieu, Benoît Poelvoorde, Dominique Blanc, Mélanie Thierry, Catherine Frot, Sandrine Bonnaire, **Où va la nuit ?** de Martin Provost (avec Yolande Moreau), **Avant l'oubli** d'Augustin Burger (avec Sami Bouajila, Frédéric Pierrot). Pour la télévision, il a signé la musique de téléfilms et dont **La France et ses immigrés** (France 3), **Gerboise Bleue** et **Un nuage sur le toit du monde** (ARTE).

Au théâtre, il a composé la musique de la comédie musicale **Les vivants et les morts** de Gérard Mordillat, sur des paroles de François, le conte musical **Les Oisillons** d'Aristophane. Il a aussi créé les univers sonores **De mémoire de papillon** de Philippe, **D'où va-t-on ?** de Clémentine Yelnick et **Jaz** de Koffi Kwahulé. Parallèlement, il poursuit une carrière de saxophoniste de jazz au sein de son groupe **Soleil Vert**. Finaliste du Concours National de Jazz de la Défense, il se produit dans de nombreux clubs parisiens (Sunside/Sunset, Baiser Salé...), et festivals (Jazz à la Villette, Jazz à la Défense,...)

Mathilde Bennett Diplômée de l'**École Supérieure d'Arts et Médias de Caen** (2016) puis de l'**École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris** (2020), Mathilde Bennett



est artiste plasticienne et scénographe basée à Caen. En tant que scénographe de théâtre, elle conçoit l'espace comme un récit en soi, une porte d'évasion vers d'autres réalités. Elle signe notamment la scénographie de **Sothik** (Cie Bim-Bom Théâtre), adaptation du roman de Marie Desplechin sur le destin d'un enfant sous les Khmers rouges, ainsi que celle du **Prince des Mots Tordus** (Cie Les Petits Pas

dans les Grands), d'après l'œuvre de Pef. Elle crée également des espaces d'exposition, comme Action – Patrimoine normand au cinéma (Musée de Normandie, Caen) et La Bibliothèque du Bord du Monde (FRAC Normandie, 2022, avec le Collectif Caboisset). En 2023, elle co-crée *Les Oisillons* d'Aristophane avec l'écrivaine **Alice Brière-Haquet** et le compositeur **Hugues Tabar-Nouval** (Le Piaf, Bernay). Au cœur de son travail : l'attention portée aux individualités, aux histoires et aux mémoires intimes.



Clémentine Yelnick De 1978 à 2024... Du clown shakespeareien à la tragédie. Avec Ariane Mnouchkine huit ans au Théâtre du Soleil... Les années suivantes, sous la direction de Marie Montegani... Paul Golub... François Cervantès... Antoine Chalard et Florent Malburet. Dans les écritures de Shakespeare, Racine, Molière, Koully Lambko, Antoine Chalard, Hélène Cixous, Kark Valentin, Sophie Jabès, François Cervantès, Yuji peintre japonais...Auteur, elle écrit et joue **La nuit d'un roi**, hommage aux acteurs et aux théâtres, et **D'où va-t-on ?**, un regard singulier sur l'humanité avec la voix de Pierre Carles et la musique de Hugues Tabar-Nouval. Elle accompagne et dirige actrices et acteurs en formation ou en création, chercheurs de clown, et apprentis circassiens de l'Académie Fratellini. Elle réalise et écrit avec Bernard Sasia deux chantiers cinématographiques de démontage-remontage **Robert sans Robert** dans l'œuvre de Guédiguian. Puis **Mocky sans Mocky**, dans la liberté de créer de Jean-Pierre.

La compagnie les rêves indociles



Créée en 2018 à Vernon (Eure), la compagnie Les Rêves Indociles défend une culture vivante et accessible à tou·te·s. Elle explore le dialogue entre texte et musique, interrogeant leur puissance émotionnelle et leur capacité à dire l'indicible.

Parmi ses créations :

Les Vivants et les Morts (2021), théâtre musical mis en scène par Gérard Mordillat, avec des musiques d'Hugues Tabar-Nouval et des paroles de François Morel, joué notamment au **Théâtre du Rond-Point** en 2023.

Matin Brun de Franck Pavloff (2021), spectacle de marionnettes pour le jeune public, diffusé dans les établissements scolaires (soutenu par la DSDEN 27 et la DRAC Normandie)

Huis Clos de Jean-Paul Sartre (2019), mis en scène par Esther Bastendorff.

PARIS NORMANDIE

Esther Bastendorff met en scène la vie hors du commun de Jacqueline Peker à Vernon

La comédienne et metteuse en scène Esther Bastendorff présentera à Vernon un spectacle inspiré de la vie de Jacqueline Peker, vétérinaire et femme d'engagement.



La comédienne et metteuse en scène Esther Bastendorff présentera, samedi 7 février 2026 à 20 h 30, à l'Espace culturel Théâtre Yolande-Moreau de Vernon, son spectacle *Jamais je n'aurais imaginé être une femme exceptionnelle*, consacré à la vie de Jacqueline Peker.

Âgée de cinq ans lors de la rafle du Vel d'Hiv, Jacqueline est cachée par sa mère dans une ferme afin d'échapper aux persécutions. De cette enfance marquée par la guerre à une carrière de vétérinaire homéopathe reconnue, en passant par ses multiples engagements politiques et professionnels, le spectacle retrace le destin singulier d'une femme juive, libre et engagée, pionnière de son époque. Entre mémoire et imaginaire, la création mêle récit, musique et interprétation théâtrale.

Une rencontre à l'origine du projet

Le projet est né d'une rencontre entre Esther Bastendorff et Jacqueline Peker : « Il est des rencontres qui laissent une trace profonde », confie la comédienne. « Enfant cachée pendant la guerre, Jacqueline perd tout à cinq ans et devient pourtant une femme libre, scientifique et engagée, tout en consacrant sa vie aux animaux. »

Cette trajectoire, marquée par la résilience et l'engagement, a immédiatement suscité chez Esther Bastendorff le désir d'écriture et d'adaptation théâtrale.

Un hommage vibrant à la persévérance

Seule sur scène, Esther Bastendorff retrace la vie de Jacqueline Peker dans une adaptation libre du récit *La Voie orléane* de Gaëlle Bortuc. La mise en scène épurée laisse toute la place aux voix, aux personnages, à la musique et à l'imaginaire.

« Au-delà du portrait individuel, la création aborde des thèmes universels tels que la résilience, la transmission et l'attachement aux racines. C'est une invitation à regarder la vie avec intensité et à préserver ce qui nous relie aux autres », conclut Esther Bastendorff.

Infos pratiques : Jamais je n'aurais imaginé être une femme exceptionnelle produit par Les Fêtes locales, avec le soutien de la mairie de Vernon à 20 % et de l'association locale de France Normandie à 10 %. Billets : 10 € (hors carte 50 %).

Avis
des spectateurs

Genialissime!!! Mazel Tov!
Jean L.



Magnifique prestation. Félicitations.
Annick D.



Oh oui quelle prouesse!
Patrice V.



Une vraie performance, bravo Esther!
Aurélien N.



Bravo un très bon moment très émouvant. Merci Esther
Nathalie S.



Un spectacle magnifique, émouvant
merveilleusement bien mis en scène, interprété
et véhiculant les valeurs familiales, du travail et de
libertés. Un grand bravo.
Karine D.



Que d'émotions très intenses lors de ce spectacle.
Esther a une présence incroyable et nous entraîne
dans la vie de ses personnages.
Et bravo à toute l'équipe, j'ai bcp apprécié la mise en scène pour
sa sobriété et aussi les éclairages toujours judicieusement choisis.
Encore merci à toute l'équipe et longue vie à Jacqueline.
Françoise R.



Un seul en scène tout en finesse et bourré d'émotions. Ecriture,
performance de comédienne, mise en scène... Tout était au
service de ce voyage exceptionnel à travers les générations,
les histoires intimes, la grande histoire... d'un récit sur le lien
avec nos aînés et la transmission. Un immense bravo pour
cette première création en tant qu'autrice Esther Bastendorff !
Et merci pour ce moment, qui s'étire encore ...
Patricia D.



Un grand bravo pour votre jeu magnifique dans
votre pièce! J'ai été très touchée par l'histoire et
votre performance,
seule sur scène!
Encore bravo!
Catherine C.



Oh oui une bouffée de talent, de tendresse et
d'humanité et tout ça l'air de rien sans ostentation.
Grande élégance.
A la hauteur des inspiratrices. Bravo!
Nathalie J.



Géniale interprétation en l'honneur d'une femme géniale!
Magali L.



Merci du fond du cœur Esther, pour ce moment
suspendu. Spectacle magnifique, interprétation
géniale. Texte tellement bien écrit, tout y est,
émotion, touche d'humour, tout en finesse. Je
comprends pourquoi vous avez eu ce besoin
irrépressible d'écrire ce spectacle. Bravo pour la
mise en scène.
Nicole F.



Je voulais vous dire combien votre spectacle rayonne en moi.
Ce moment de grâce pure est la preuve de la force du spectacle
vivant quand il est précisément vivant et authentique. J'ai rarement
entendu un silence de cette qualité venant d'un public.
Claude J.



Bravo pour cette superbe prestation!
Dans ce seul-en-scène, on oublie
complètement que vous êtes seule tant
tous les personnages sont incarnés
avec justesse et vivacité.
Merci pour ce bon momen.
Alex.



Bravo Esther Bastendorff!!!
Quelle prouesse!!
C'était formidable!! Encore!!
Et encore!!!
Laurence R.



Bravo Esther Bastendorff et toute votre équipe,
c'était un très beau moment suspendu.
Et vos mains, elles dansent!
Elo P.



Production
et diffusion

Partenaires _____

Le Théâtre Yolande Moreau à Vernon et SNA
(Co-producteurs)
Le département de l'Eure
La Ville de Vernon
LA Fondation pour la Mémoire de la Shoah

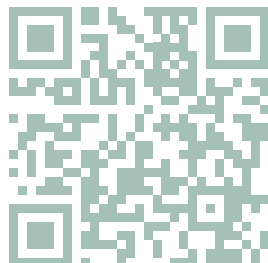
Tournée 2026/2027 _____

Théâtre Yolande Moreau, Vernon 6 et 7 février 2026
Théâtre le Petit Manoir, Asnières-Sur-Seine les 27, 28 et
29 mars 2026
Festival Le Curieux Printemps, Rouen le 15 mai 2026
Le Moulin, Louviers les 4 et 5 novembre 2026
Le théâtre Montdory, Barentin le 1^{er} décembre 2026
(Scolaire)

2025/2026 _____

Finalisation de l'écriture de la pièce
Résidence au Moulin de l'Hydre du 20 au 25 octobre 2025
Résidence au Moulin à Louviers du 27 au 31 octobre 2025
Résidence au théâtre Montdory à Barentin du 27 au
30 janvier 2026
Résidence au Théâtre Yolande Moreau du 2 au 7 février
2026

PRÉSENTATION



Des séances scolaires (à partir de 11 ans) _____
sont proposées et même souhaitées!

Accompagnements pédagogiques _____

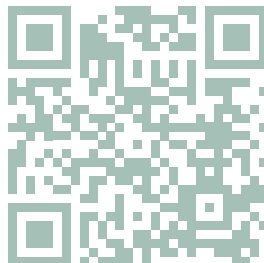
Ateliers d'écriture autour des héros ordinaires /
la mémoire / la transmission d'une histoire familiale

Reprise d'extraits de la pièce (de manière chorale)

Travail d'adaptation d'un récit à une pièce de théâtre

Création d'un spectacle autour des femmes
oubliées de l'Histoire, de femmes pionnières

CAPTATION DE LA PREMIÈRE



Avec les soutiens de _____

la Ville de Vernon,
la Seine Normandie Agglomération,
le Département de l'Eure,
la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



Contact _____

Esther Bastendorff
06 62 82 24 09
lesrevesindociles@gmail.com


*les rêves
indociles*